

EXERCICE

1. (a) On va montrer que s_7 est une application linéaire et que $\mathcal{E} = \ker(s_7)$.

Soit $(A, B) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Montrons que : $s_7(A + \lambda B) = s_7(A) + \lambda s_7(B)$.

Si on note $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ et $B = (b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ alors $A + \lambda B = (a_{i,j} + \lambda b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ donc :

$$s_7(A + \lambda B) = \sum_{i=1}^3 (a_{i,i} + \lambda b_{i,i}) = \sum_{i=1}^3 a_{i,i} + \lambda \sum_{i=1}^3 b_{i,i} = s_7(A) + \lambda s_7(B).$$

Ainsi : $\forall (A, B) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \forall \lambda \in \mathbb{R}, s_7(A + \lambda B) = s_7(A) + \lambda s_7(B)$.

L'application s_7 est donc linéaire.

Enfin, par définition de \mathcal{E} on a :

$$\mathcal{E} = \{A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \mid s_7(A) = 0\} = \ker(s_7).$$

En particulier \mathcal{E} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

- (b) D'après le théorème du rang, on a :

$$9 = \dim(\mathcal{M}_3(\mathbb{R})) = \dim(\ker(s_7)) + \dim(\operatorname{Im}(s_7)) = \dim(\mathcal{E}) + \dim(\operatorname{Im}(s_7)).$$

Or, $\operatorname{Im}(s_7)$ est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R} donc : $\dim(\operatorname{Im}(s_7)) \leq \dim(\mathbb{R}) = 1$. Ainsi $\dim(\operatorname{Im}(s_7)) = 1$ ou $\dim(\operatorname{Im}(s_7)) = 0$.

Or, si $\dim(\operatorname{Im}(s_7)) = 0$ alors $\operatorname{Im}(s_7) = \{0\}$ ce qui n'est pas le cas car, par exemple, $3 = s_7(I_3) \in \operatorname{Im}(s_7)$.

Ainsi : $\dim(\operatorname{Im}(s_7)) = 1$. Finalement, on en déduit :

$$\dim(\mathcal{E}) = 9 - \dim(\operatorname{Im}(s_7)) = 8.$$

2. (a) Pour tout $(k, \ell) \in \llbracket 1, 3 \rrbracket^2$ on note $s_{k,\ell}$ l'application de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ dans \mathbb{R} définie par :

$$\forall A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}), \quad s_{k,\ell}(A) = a_{k,\ell}.$$

Montrons que pour tout $(k, \ell) \in \llbracket 1, 3 \rrbracket^2$ l'application $s_{k,\ell}$ est linéaire. Soit $(k, \ell) \in \llbracket 1, 3 \rrbracket^2$ et soit $(A, B) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

Si on note $A = (a_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ et $B = (b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ alors $A + \lambda B = (a_{i,j} + \lambda b_{i,j})_{1 \leq i,j \leq 3}$ donc :

$$s_{k,\ell}(A + \lambda B) = a_{k,\ell} + \lambda b_{k,\ell} = s_{k,\ell}(A) + \lambda s_{k,\ell}(B).$$

Ainsi : $\forall (A, B) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \forall \lambda \in \mathbb{R}, s_{k,\ell}(A + \lambda B) = s_{k,\ell}(A) + \lambda s_{k,\ell}(B)$.

Les applications $s_{k,\ell}$ sont donc linéaires. Comme chacune des applications s_i pour $i = 1, \dots, 8$ est une combinaison linéaire des applications $s_{k,\ell}$ ($(k, \ell) \in \llbracket 1, 3 \rrbracket^2$) alors elles sont elles-aussi linéaires.

Montrons maintenant que f est une application linéaire : soit $(A, B) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) \times \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors on a :

$$\begin{aligned} f(A + \lambda B) &= (s_1(A + \lambda B), s_2(A + \lambda B), s_3(A + \lambda B), s_4(A + \lambda B), s_5(A + \lambda B), s_6(A + \lambda B), s_7(A + \lambda B), s_8(A + \lambda B)) \\ &= (s_1(A) + \lambda s_1(B), \dots, s_8(A) + \lambda s_8(B)) \quad \text{par linéarité des } s_i, \\ &= (s_1(A), \dots, s_8(A)) + \lambda (s_1(B), \dots, s_8(B)) \\ &= f(A) + \lambda f(B). \end{aligned}$$

Ainsi f est linéaire.

- (b) Un calcul donne :

- $f(E_{1,1}) = (1, 0, 0, 1, 0, 0, 1, 0);$
- $f(E_{1,2}) = (1, 0, 0, 0, 1, 0, 0, 0);$
- $f(E_{1,3}) = (1, 0, 0, 0, 0, 1, 0, 1);$
- $f(E_{2,1}) = (0, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 0);$
- $f(E_{2,2}) = (0, 1, 0, 0, 1, 0, 1, 0);$
- $f(E_{2,3}) = (0, 1, 0, 0, 0, 1, 0, 0);$
- $f(E_{3,1}) = (0, 0, 1, 1, 0, 0, 0, 1);$
- $f(E_{3,2}) = (0, 0, 1, 0, 1, 0, 0, 0);$
- $f(E_{3,3}) = (0, 0, 1, 0, 0, 1, 1, 0).$

Par conséquent :

$$F = \text{Mat}_{\mathcal{B}, \mathcal{C}}(f) = \text{Mat}_{\mathcal{C}}(f(E_{1,1}), f(E_{1,2}), f(E_{1,3}), f(E_{2,1}), f(E_{2,2}), f(E_{2,3}), f(E_{3,1}), f(E_{3,2}), f(E_{3,3}))$$

$$= \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 1 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

3. (a) L'ensemble \mathcal{G} est un sous-ensemble de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ qui contient la matrice nulle donc est non vide.

Soit $(A, B) \in \mathcal{G} \times \mathcal{G}$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. Montrons que $A + \lambda B \in \mathcal{G}$.

Comme A et B sont des éléments de \mathcal{G} on sait que :

$$s_1(A) = \dots = s_8(A) \quad \text{et} \quad s_1(B) = \dots = s_8(B).$$

Par conséquent, en utilisant la linéarité de s_1, \dots, s_8 on obtient pour tout $i = 1, \dots, 8$:

$$s_i(A + \lambda B) = s_i(A) + \lambda s_i(B) = s_i(A) + \lambda s_i(B) = s_i(A + \lambda B).$$

Ainsi : $s_1(A + \lambda B) = \dots = s_8(A + \lambda B)$ et $A + \lambda B$ appartient donc à \mathcal{G} .

D'après la caractérisation des sous-espaces vectoriels, on en déduit donc que \mathcal{G} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$.

- (b) Soit $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$. Alors :

$$\begin{aligned} A \in \ker(f) &\iff (s_1(A), \dots, s_8(A)) = (0, \dots, 0) \\ &\iff s_1(A) = \dots = s_8(A) = 0 \\ &\iff s_1(A) = \dots = s_8(A) \quad \text{et} \quad s_7(A) = 0 \\ &\iff A \in \mathcal{G} \cap \mathcal{E}. \end{aligned}$$

Ainsi : $\mathcal{G} \cap \mathcal{E} = \ker(f)$.

- (c) Soit $A \in \mathcal{G}$ et notons $s = s_1(A) = \dots = s_8(A)$.

- Supposons qu'il existe $B \in \ker(f)$ et $a \in \mathbb{R}$ tels que

$$A = B + aJ.$$

Alors par linéarité de f on a :

$$(s, \dots, s) = f(A) = f(B + aJ) = f(B) + af(J) = af(J) = a(3, \dots, 3).$$

Ainsi nécessairement $a = \frac{s}{3}$ et $B = A - \frac{s}{3}J$.

- Réciproquement on a bien $A = A - \frac{s}{3}J + \frac{s}{3}J$ et il ne reste qu'à vérifier que $A - \frac{s}{3}J \in \ker(f)$. Or :

$$f\left(A - \frac{s}{3}J\right) = f(A) - \frac{s}{3}f(J) = (s, \dots, s) - \frac{s}{3}(3, \dots, 3) = (0, \dots, 0).$$

Ainsi toute matrice de \mathcal{G} s'écrit de manière unique comme la somme d'une matrice de $\ker(f)$ et d'une matrice de $\text{Vect}(J)$.

- (d) On sait que $\text{rg}(f) = \text{rg}(F)$ car F est une matrice représentative de f . On va déterminer le rang de F par pivot de Gauss :

Ainsi le rang de f vaut 7.

(e) D'après le théorème du rang on sait que la dimension de $\ker(f)$ vérifie :

$$\dim(\ker(f)) = \dim(\mathcal{M}_3(\mathbb{R})) - \text{rg}(f) = 9 - 7 = 2.$$

Pour trouver une base de $\ker(f)$ il suffit donc de trouver deux éléments non nuls de $\ker(f)$ et non-colinéaires. On cherche donc des matrices dont la somme des coefficients sur chaque ligne, chaque diagonale et chaque colonne vaut zéro. On va en construire une pas à pas :

i. On veut que la somme des coefficients sur la première ligne soit 0 par exemple :

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ * & * & * \\ * & * & * \end{pmatrix}.$$

ii. Maintenant on veut que la somme des coefficients de la troisième colonne soit zéro aussi donc par exemple¹ :

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ * & * & -1 \\ * & * & 1 \end{pmatrix}.$$

iii. Pour que la somme des coefficients diagonaux soit nulle il faut alors mettre 0 en position (2, 2) :

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ * & 0 & -1 \\ * & * & 1 \end{pmatrix}.$$

iv. Pour que la somme des coefficients de la ligne 2 soit nulle il faut alors mettre 1 en position (2, 1), pour que la somme des coefficients de la colonne 2 soit nulle il faut alors mettre -1 en position (3, 2) et pour que la somme des coefficients de la deuxième diagonale soit nulle il faut alors mettre 0 en position (3, 1) :

$$\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Ainsi la matrice $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}$ appartient à $\ker(f)$.

De la même manière la matrice $\begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix}$ appartient à $\ker(f)$.

Ces deux matrices ne sont pas colinéaires donc forment une famille libre de $\ker(f)$ de cardinal égal

à $\dim(\ker(f))$. Ainsi $\left(\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \\ 0 & -1 & 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \right)$ est une base de $\ker(f)$.

1. On peut aussi tenter de prendre $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ * & * & 1 \\ * & * & -1 \end{pmatrix}$ mais cela force à mettre un 2 en position (2, 2) pour que la somme des coefficients diagonaux soit nulle, puis à mettre un -3 en position (1, 2) pour que la somme des coefficients de la deuxième ligne soit nulle et enfin à mettre un 4 en position (1, 3) pour que la somme des coefficients de la première colonne soit nulle. On obtient alors $\begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ -3 & 2 & 1 \\ 4 & * & -1 \end{pmatrix}$ dont la somme des coefficients sur la deuxième diagonale n'est pas nulle!

PROBLÈME

Partie I. Un équivalent d'une intégrale

1. Soit N la fonction définie sur l'intervalle $[0, 1[$, à valeurs réelles, telle que :

$$N(x) = x^2 - 2x - 2(1-x)\ln(1-x).$$

(a) — La fonction $x \in [0, 1[\mapsto 1-x$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1[$ et à valeurs dans $]0, 1]$.

— La fonction logarithme est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, 1]$.

— Donc par composition, la fonction $x \mapsto \ln(1-x)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1[$.

Par produit et somme de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1[$ la fonction N est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1[$.

(b) La fonction g définie sur $[0, 1[$ par : $\forall x \in [0, 1[, g(x) = \ln(1-x) + x$ est de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1[$ et :

$$\forall x \in [0, 1[, \quad g'(x) = 1 - \frac{1}{1-x} = \frac{-x}{1-x} \leq 0.$$

Ainsi g est décroissante sur $[0, 1[$. On en déduit donc :

$$\forall x \in [0, 1[\quad g(x) \leq g(0) = 0.$$

De manière équivalente :

$$\forall x \in [0, 1[, \ln(1-x) \leq -x.$$

(c) Pour tout $x \in [0, 1[$, on a :

$$\begin{aligned} N'(x) &= 2x - 2 - 2 \left(-\ln(1-x) + (1-x) \times \frac{-1}{1-x} \right) \\ &= 2x - 2 - 2(-\ln(1-x) - 1) \\ &= 2(x + \ln(1-x)) \\ &\leq 0 \quad \text{d'après la question précédente.} \end{aligned}$$

(d) On en déduit que N est décroissante sur $[0, 1[$. En particulier, N admet une limite en 1 (d'après le théorème de la limite monotone) et :

$$\forall x \in [0, 1[, \quad \lim_{y \rightarrow 1^-} N(y) \leq N(x) \leq N(0) = 0.$$

Or, par composition des limites et croissance comparée, on a

$$\lim_{y \rightarrow 1^-} (1-y)\ln(1-y) = \lim_{u \rightarrow 0^+} u \ln(u) = 0.$$

Donc : $\lim_{y \rightarrow 1^-} N(y) = -1$. Ainsi :

$$\forall x \in [0, 1[, \quad -1 \leq N(x) \leq 0.$$

2. Soit f la fonction définie sur l'intervalle $]0, 1[$, à valeurs réelles, telle que : $f(x) = -2 \frac{x + \ln(1-x)}{x^2}$.

(a) $\ln(1-x) = -x - \frac{x^2}{2} + o_{x \rightarrow 0}(x^2)$.

(b) Soit $x \in [0, 1[$. On a :

$$x + \ln(1-x) = x - x - \frac{x^2}{2} + o_{x \rightarrow 0}(x^2) = -\frac{x^2}{2} + o_{x \rightarrow 0}(x^2).$$

Ainsi, par la caractérisation de la relation d'équivalence, on obtient : $x + \ln(1-x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} -\frac{x^2}{2}$.

Par compatibilité avec le quotient, on en déduit :

$$f(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} -2 \frac{-\frac{x^2}{2}}{x^2} = 1.$$

Ainsi $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 1$. La fonction f est donc prolongeable par continuité en 0 en posant $f(0) = 1$.

- (c) La fonction f est le quotient de deux fonctions dérivables sur $]0, 1[$ dont le dénominateur ne s'annule pas sur $]0, 1[$. Ainsi f est dérivable sur $]0, 1[$ et pour tout $x \in]0, 1[$ on a :

$$\begin{aligned} f'(x) &= -2 \frac{\left(1 - \frac{1}{1-x}\right) x^2 - 2x(x + \ln(1-x))}{x^4} \\ &= -2 \frac{\left(1 - \frac{1}{1-x}\right) x - 2(x + \ln(1-x))}{x^3} \\ &= -2 \frac{-x^2 - 2(1-x)(x + \ln(1-x))}{(1-x)x^3} \\ &= -2 \frac{-x^2 - 2(x + \ln(1-x) - x^2 - x \ln(1-x))}{(1-x)x^3} \\ &= -2 \frac{x^2 - 2x + -2(1-x) \ln(1-x)}{(1-x)x^3} \\ &= -2 \frac{N(x)}{(1-x)x^3}. \end{aligned}$$

- (d) D'après ce qui a été fait à la question 1.b), on voit plus précisément que :

$$\forall x \in [0, 1[, \ln(1-x) \leq -x \quad \text{avec égalité ssi } x = 0.$$

D'où l'on déduit, par 1.c) que :

$$\forall x \in [0, 1[, N'(x) \leq 0 \quad \text{avec égalité ssi } x = 0.$$

En particulier N est strictement décroissante sur $[0, 1[$ et l'encadrement de 1.d) devient :

$$\forall x \in [0, 1[, N(x) \leq 0 \quad \text{avec égalité ssi } x = 0.$$

Avec la question précédente, on en déduit donc que

$$\forall x \in]0, 1[, f'(x) > 0.$$

La fonction f est donc strictement croissante sur $[0, 1[$.

La fonction f est strictement croissante et continue sur $[0, 1[$ donc d'après le théorème de la bijection, elle réalise une bijection de $[0, 1[$ sur $f([0, 1[) = [1, +\infty[$.

3. On pose pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $x \in [0, 1[$: $g_n(x) = \exp\left(-\frac{nx^2}{2} f(x)\right)$.

- (a) On sait que $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = +\infty$ donc par composition des limites :

$$\lim_{x \rightarrow 1} g_n(x) = 0.$$

Ainsi g_n est prolongeable par continuité en 1 en posant $g_n(0) = 0$. L'intégrale $\int_0^1 g_n(x) dx$ est alors l'intégrale d'une fonction continue sur un segment donc converge bien.

- (b) Soit $x \in [0, 1[$. D'après 2.d, on sait que : $f(x) \geq 1$. Donc :

$$-\frac{nx^2}{2} f(x) \leq -\frac{nx^2}{2}.$$

Ainsi, par croissance de la fonction exponentielle on en déduit :

$$0 \leq \exp\left(-\frac{nx^2}{2} f(x)\right) \leq \exp\left(-\frac{nx^2}{2}\right).$$

Ainsi pour tout $x \in [0, 1[$, on a : $0 \leq g_n(x) \leq \exp\left(-\frac{nx^2}{2}\right)$.

- (c) En intégrant l'inégalité précédente sur $[0, 1[$ on obtient :

$$0 \leq I_n \leq \int_0^1 \exp\left(-\frac{nx^2}{2}\right) dx.$$

Or, en effectuant le changement de variable $y = \sqrt{n}x$ dans l'intégrale de droite on trouve :

$$\begin{aligned} \int_0^1 \exp\left(-\frac{nx^2}{2}\right) dx &= \int_0^{\sqrt{n}} \exp\left(-\frac{y^2}{2}\right) \frac{dy}{\sqrt{n}} \\ &= \sqrt{\frac{2\pi}{n}} (\Phi(\sqrt{n}) - \Phi(0)) \\ &= \sqrt{\frac{2\pi}{n}} \left(\Phi(\sqrt{n}) - \frac{1}{2}\right). \end{aligned}$$

Ainsi : $0 \leq I_n \leq \sqrt{\frac{2\pi}{n}} (\Phi(\sqrt{n}) - \frac{1}{2})$.

- (d) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Comme Φ est une fonction de répartition, on sait que : $\Phi(\sqrt{n}) \leq 1$. Ainsi, l'inégalité précédente donne :

$$0 \leq I_n \leq \sqrt{\frac{2\pi}{n}} \left(\Phi(\sqrt{n}) - \frac{1}{2}\right) \leq \sqrt{\frac{2\pi}{n}} \left(1 - \frac{1}{2}\right) = \sqrt{\frac{\pi}{2n}}.$$

Donc, on a bien, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$: $0 \leq I_n \leq \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$.

4. (a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Alors par croissance de la fonction logarithme on a : $\ln(n+2) \geq \ln(3) > 1$. Donc par stricte décroissance de la fonction inverse sur \mathbb{R}_+^* on déduit :

$$0 < \nu_n < 1.$$

Ainsi pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a : $0 < \nu_n < 1$.

- (b) Par opération sur les limites, on sait que : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \nu_n = 0$. D'après la question 2.b) et par composition des limites on obtient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = \lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 1.$$

Ainsi la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers 1.

- (c) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Comme $[0, \nu_n] \subset [0, 1]$ et que g_n est positive sur $[0, 1]$ alors :

$$I_n = \int_0^1 g_n(x) dx \geq \int_0^{\nu_n} g_n(x) dx.$$

Comme f est croissance sur $[0, \nu_n]$ on a, pour tout $x \in [0, \nu_n]$:

$$g_n(x) = \exp\left(-\frac{nx^2}{2} f(x)\right) \geq \exp\left(-\frac{nx^2}{2} f(\nu_n)\right) = \exp\left(-\frac{nx^2}{2} w_n\right).$$

On en déduit donc :

$$\int_0^{\nu_n} g_n(x) dx \geq \int_0^{\nu_n} \exp\left(-\frac{nx^2}{2} w_n\right) dx.$$

Enfin, w_n étant positif (cf 2.d)), on peut effectuer le changement de variable $y = \sqrt{nw_n}x$ dans l'intégrale de droite et on obtient :

$$\int_0^{\nu_n} \exp\left(-\frac{nx^2}{2} w_n\right) dx = \int_0^{\sqrt{nw_n}\nu_n} \exp\left(-\frac{y^2}{2}\right) \frac{dy}{\sqrt{nw_n}}.$$

D'où les inégalités suivantes pour tout $n \in \mathbb{N}^*$:

$$I_n \geq \int_0^{\nu_n} g_n(x) dx \geq \int_0^{\nu_n} \exp\left(-\frac{nx^2}{2} w_n\right) dx \geq \frac{1}{\sqrt{nw_n}} \int_0^{\sqrt{nw_n}\nu_n} \exp\left(-\frac{u^2}{2}\right) du.$$

- (d) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En remarquant que :

$$\int_0^{\sqrt{nw_n}\nu_n} \exp\left(-\frac{y^2}{2}\right) \frac{dy}{\sqrt{nw_n}} = \sqrt{\frac{2\pi}{nw_n}} (\Phi(\sqrt{nw_n}\nu_n) - \Phi(0)) = \sqrt{\frac{2\pi}{nw_n}} \left(\Phi(\sqrt{nw_n}\nu_n) - \frac{1}{2}\right),$$

les inégalités des questions 3.d) et 4.c) donnent :

$$\frac{2}{\sqrt{nw_n}} \left(\Phi(\sqrt{nw_n}\nu_n) - \frac{1}{2}\right) \leq I_n \leq \sqrt{\frac{2\pi}{nw_n}} \leq 1.$$

(e) On sait que : $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = 1$. Donc : $w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 1$. Ainsi (voir exercice 5 du TD2) :

$$v_n \sqrt{nw_n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\sqrt{n}}{\ln(n+2)}.$$

$$\text{Donc : } \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n \sqrt{nw_n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sqrt{n}}{\ln(n+2)} = +\infty.$$

Comme Φ est une fonction de répartition alors : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \Phi(x) = 1$. Par composition des limites on en déduit : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \Phi(v_n \sqrt{nw_n}) = 1$.

Enfin on conclut :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{2}{\sqrt{w_n}} \left(\Phi(v_n \sqrt{nw_n}) - \frac{1}{2} \right) = 1.$$

Par encadrement, on obtient donc : $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n \sqrt{\frac{2n}{\pi}} = 1$ c'est-à-dire : $I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$.

Partie II. Quelques propriétés asymptotiques de la loi de Poisson

5. On pose pour tout réel $x > 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$: $J_0(x) = 1 - e^{-x}$ et $J_n(x) = \frac{1}{n!} \int_0^x t^n e^{-t} dt$.

(a) Soit $x > 0$. Les fonctions $u : t \mapsto t$ et $v : t \mapsto -e^{-t}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, x]$ donc par intégration par parties, on a :

$$\begin{aligned} J_1(x) &= \int_0^x u(t) v'(t) dt = [u(t) v(t)]_0^x - \int_0^x u'(t) v(t) dt \\ &= [-te^{-t}]_0^x - \int_0^x -e^{-t} dt \\ &= -xe^{-x} + 1 - e^{-x} \\ &= 1 - (x+1)e^{-x}. \end{aligned}$$

(b) Soit $x > 0$ et $n \in \mathbb{N}^*$. Les fonctions $u : t \mapsto t^n$ et $v : t \mapsto -e^{-t}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, x]$ donc par intégration par parties, on a :

$$\begin{aligned} J_n(x) &= \frac{1}{n!} \int_0^x u(t) v'(t) dt = \frac{1}{n!} \left([u(t) v(t)]_0^x - \int_0^x u'(t) v(t) dt \right) \\ &= \frac{1}{n!} \left([-t^n e^{-t}]_0^x - \int_0^x -nt^{n-1} e^{-t} dt \right) \\ &= -\frac{x^n e^{-x}}{n!} + J_{n-1}(x). \end{aligned}$$

Ainsi pour tout réel $x > 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a : $J_n(x) = J_{n-1}(x) - \frac{1}{n!} x^n e^{-x}$.

(c) En itérant le résultat de la question précédente, on déduit que pour tout $x > 0$ et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$J_n(x) = 1 - e^{-x} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!}.$$

(d) Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $x > 0$. D'après la question précédente on sait que :

$$\int_0^x t^n e^{-t} dt = n! \left(1 - e^{-x} \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} \right).$$

Par croissance comparée, on a :

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-x} x^k = 0.$$

Donc par somme, on déduit :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^x t^n e^{-t} dt = n!.$$

Ainsi pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'intégrale $\int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt$ est convergente et vaut $n!$.

(e) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Par définition de I_n et de f on a :

$$I_n = \int_0^1 e^{\frac{-nx^2}{2} f(x)} dx = \int_0^1 e^{n(x+\ln(1-x))} dx.$$

À l'aide du changement de variable $t = n(1-x)$, on obtient alors :

$$\begin{aligned} I_n &= \int_n^0 e^{n-t+n\ln(\frac{t}{n})} \frac{dt}{-n} \\ &= \frac{e^n}{n^{n+1}} \int_0^n e^{-t} t^n dt \\ &= \frac{e^n n!}{n^{n+1}} J_n(n). \end{aligned}$$

6. (a) Par stabilité par somme de lois de Poisson indépendantes, la variable aléatoire S_n suit la loi de Poisson de paramètre n .

(b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a :

$$\begin{aligned} P(S_n \leq n) &= \sum_{k=0}^n P(S_n = k) = \sum_{k=0}^n \frac{n^k}{k!} e^{-n} \\ &= 1 - J_n(n) \quad \text{d'après 5.c).} \end{aligned}$$

De même :

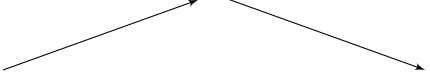
$$\begin{aligned} P(S_n \geq n) &= 1 - \sum_{k=0}^{n-1} P(S_n = k) = 1 - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{n^k}{k!} e^{-n} \\ &= J_{n-1}(n) \quad \text{d'après 5.c).} \end{aligned}$$

7. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on note h_n la fonction définie sur \mathbb{R}_+ à valeurs réelles, telle que : $h_n(x) = x^n e^{-x}$.

(a) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La fonction h_n est dérivable sur \mathbb{R}_+ et pour tout $x \in \mathbb{R}_+$:

$$h'_n(x) = nx^{n-1}e^{-x} - x^n e^{-x} = e^{-x} x^{n-1} (n-x).$$

Ainsi :

x	0	n	$+\infty$
Signe de $h'_n(x)$	+	0	-
Variations de h_n			

(b) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après 6.b) on a :

$$\begin{aligned} P([S_{n+1} \leq n+1]) - P([S_n \leq n]) &= 1 - J_{n+1}(n+1) - (1 - J_n(n)) \\ &= J_n(n) - J_{n+1}(n+1). \end{aligned}$$

Or d'après 5.b), on sait que $J_{n+1}(n) = J_n(n) - \frac{n^{n+1}}{(n+1)!} e^{-n}$ donc :

$$\begin{aligned} P([S_{n+1} \leq n+1]) - P([S_n \leq n]) &= J_n(n) - J_{n+1}(n+1) \\ &= J_{n+1}(n) + \frac{n^{n+1}}{(n+1)!} e^{-n} - J_{n+1}(n+1) \\ &= \frac{1}{(n+1)!} \int_0^n h_{n+1}(t) dt + \frac{h_{n+1}(n)}{(n+1)!} - \frac{1}{(n+1)!} \int_0^{n+1} h_{n+1}(t) dt \\ &= -\frac{1}{(n+1)!} \int_n^{n+1} h_{n+1}(t) dt + \frac{h_{n+1}(n)}{(n+1)!} \\ &= -\frac{1}{(n+1)!} \left(\int_n^{n+1} h_{n+1}(t) dt - h_{n+1}(n) \right) \\ &= -\frac{1}{(n+1)!} \left(\int_n^{n+1} h_{n+1}(t) dt - \int_n^{n+1} h_{n+1}(n) dt \right) \\ &= -\frac{1}{(n+1)!} \int_n^{n+1} (h_{n+1}(t) - h_{n+1}(n)) dt. \end{aligned}$$

(c) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On sait que h_{n+1} est croissante sur $[n, n+1]$ donc :

$$\forall t \in [n, n+1], \quad h_{n+1}(t) - h_{n+1}(n) \geq 0.$$

Par positivité de l'intégrale et la question précédente, on en déduit :

$$P([S_{n+1} \leq n+1]) - P([S_n \leq n]) \leq 0.$$

Ainsi la suite $(P([S_n \leq n]))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

(d) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. De même qu'en 7.b) on a :

$$\begin{aligned} P([S_{n+1} \geq n+1]) - P([S_n \geq n]) &= J_n(n+1) - J_{n-1}(n) \\ &= J_n(n+1) - \frac{n^n}{n!} e^{-n} - J_n(n) \\ &= \frac{1}{n!} \int_0^{n+1} h_n(t) dt - \frac{h_n(n)}{n!} - \frac{1}{n!} \int_0^n h_n(t) dt \\ &= \frac{1}{n!} \int_n^{n+1} h_n(t) dt - \frac{h_n(n)}{n!} \\ &= \frac{1}{n!} \int_n^{n+1} (h_n(t) - h_n(n)) dt. \end{aligned}$$

On sait que h_n est décroissante sur $[n, n+1]$ donc :

$$\forall t \in [n, n+1], \quad h_n(t) - h_n(n) \leq 0.$$

Par positivité de l'intégrale et la question précédente, on en déduit :

$$P([S_{n+1} \geq n+1]) - P([S_n \geq n]) \leq 0.$$

Ainsi la suite $(P([S_n \geq n]))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est décroissante.

(e) Les deux suites $(P([S_n \leq n]))_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(P([S_n \geq n]))_{n \in \mathbb{N}^*}$ sont décroissantes et minorées par 0 donc elles convergent d'après le théorème de la limite monotone.

8. (a) Les variables X_n ($n \in \mathbb{N}^*$) sont indépendantes de même loi et possèdent une espérance et une variance non nulle. D'après le théorème central limite on sait donc que la suite $\left(\frac{S_n - n}{\sqrt{n}}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge en loi vers une loi normale centrée réduite.

En particulier :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\frac{S_n - n}{\sqrt{n}} \leq 0\right) = \Phi(0) = \frac{1}{2}.$$

Comme pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a : $P\left(\frac{S_n - n}{\sqrt{n}} \leq 0\right) = P(S_n \leq n)$ alors :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(S_n \leq n) = \frac{1}{2}.$$

(b) D'après la question 4.e) on a : $I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{\pi}{2n}}$.

D'après la question 5.e) on a : $I_n = \frac{e^n n!}{n^{n+1}} J_n(n)$.

D'après la question 6.b) on a : $J_n(n) = 1 - P(S_n \leq n)$. En particulier, $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n(n) = \frac{1}{2}$ et donc :

$$J_n(n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2}.$$

Par compatibilité avec le quotient et le produit on obtient :

$$n! = \frac{I_n n^{n+1}}{e^n J_n(n)} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\sqrt{\frac{\pi}{2n}} n^{n+1}}{\frac{1}{2} e^n} = \sqrt{2\pi n} n^n e^{-n}.$$

Cet équivalent est appelé *formule de Stirling*.

(c) Comme S_n suit la loi de Poisson de paramètre n et d'après la question précédente, on a :

$$P(S_n = n) = \frac{n^n}{n!} e^{-n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n^n e^{-n}}{\sqrt{2\pi n} n^n e^{-n}} = \frac{1}{\sqrt{2\pi n}}.$$

En particulier :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P(S_n = n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{2\pi n}} = 0.$$

(d) Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a :

$$P(S_n \geq n) = 1 - P(S_n \leq n-1) = 1 - P(S_n \leq n) + P(S_n = n).$$

Par somme on trouve donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} P([S_n \geq n]) = 1 - \lim_{n \rightarrow +\infty} P(S_n \leq n) + \lim_{n \rightarrow +\infty} P(S_n = n) = 1 - \frac{1}{2} + 0 = \frac{1}{2}.$$

Partie III. Médianes : cas des variables aléatoires discrètes et des variables aléatoires à densité

```

9.
1 s=0
2 m=0
3 while s<1/2
4     m=m+1
5     s=s+loi(m)
6 end
7 disp(m)

```

10. (a) Soit $r \in \mathbb{N}^*$. La variable aléatoire $|X - r|$ possède une espérance ssi la série $\sum_{k \geq 0} |k - r|P(X = k)$ converge absolument. Comme elle est à termes positifs, il suffit de montrer qu'elle converge.

Or,

$$\forall k \geq 0, \quad 0 \leq |k - r|P(X = k) \leq |k|P(X = k) + rP(X = k).$$

Comme les séries $\sum_{k \geq 0} |k|P(X = k)$ et $\sum_{k \geq 0} rP(X = k)$ convergent (la première parce que X possède une espérance) alors leur somme converge et par comparaison pour les séries à termes positifs la série $\sum_{k \geq 0} |k - r|P(X = k)$ converge.

Ainsi, $|X - r|$ possède une espérance donnée par :

$$\begin{aligned}
 E(|X - r|) &= \sum_{k=0}^{+\infty} |k - r|P(X = k) = \sum_{k=0}^{r-1} (r - k)P(X = k) + \sum_{k=r}^{+\infty} (k - r)P(X = k) \\
 &= \sum_{k=0}^{r-1} (r - k)P(X = k) + \sum_{k=r}^{+\infty} kP(X = k) - r \sum_{k=r}^{+\infty} P(X = k) \\
 &= \sum_{k=0}^{r-1} (r - k)P(X = k) + E(X) - \sum_{k=0}^{r-1} kP(X = k) - r + r \sum_{k=0}^{r-1} P(X = k) \\
 &= 2 \sum_{k=0}^{r-1} (r - k)P(X = k) + E(X) - r.
 \end{aligned}$$

(b) Soit $r \in \mathbb{N}^*$. On a :

$$\sum_{k=0}^{r-1} F(k) = \sum_{k=0}^{r-1} P(X \leq k) = \sum_{k=0}^{r-1} \sum_{i=0}^k P(X = i) = \sum_{i=0}^{r-1} \sum_{k=i}^{r-1} P(X = i) = \sum_{i=0}^{r-1} (r - i)P(X = i).$$

D'après la question précédente on en déduit :

$$\begin{aligned}
 E(|X - r|) &= 2 \sum_{k=0}^{r-1} (r - k)P(X = k) + E(X) - r = 2 \sum_{k=0}^{r-1} F(k) + E(X) - r = 2 \sum_{k=0}^{r-1} F(k) + E(X) - \sum_{k=0}^{r-1} 1 \\
 &= E(X) + 2 \sum_{k=0}^{r-1} \left(F(k) - \frac{1}{2} \right).
 \end{aligned}$$

(c) Soit $r \in \mathbb{N}^*$. On a, d'après la question précédente :

$$E(|X - r|) - E(|X - m|) = 2 \sum_{k=0}^{r-1} \left(F(k) - \frac{1}{2} \right) - 2 \sum_{k=0}^{m-1} \left(F(k) - \frac{1}{2} \right).$$

• Si $r > m$ alors par croissance de F on a :

$$E(|X - r|) - E(|X - m|) = 2 \sum_{k=m}^{r-1} \left(F(k) - \frac{1}{2} \right) \geq 2 \sum_{k=m}^{r-1} \left(F(m) - \frac{1}{2} \right) \geq 0.$$

- Si $r = m$ alors $E(|X - r|) - E(|X - m|) = 0$.
- Si $r < m$ alors :

$$E(|X - r|) - E(|X - m|) = -2 \sum_{k=r}^{m-1} \left(F(k) - \frac{1}{2} \right).$$

Or, pour tout $k \in \llbracket 0, m-1 \rrbracket$ on a :

$$P(X \leq k) \leq P(X < m) = 1 - P(X \geq m) \leq \frac{1}{2}.$$

Donc :

$$E(|X - r|) - E(|X - m|) = -2 \sum_{k=r}^{m-1} \left(F(k) - \frac{1}{2} \right) \geq 0.$$

Dans tous les cas $E(|X - r|) - E(|X - m|)$ est positif.

Dans ce une médiane est donc un entier rendant minimal les valeurs de la suite $(E(|X - r|))_{r \in \mathbb{N}^*}$.

- (d) D'après la question 6.a) on sait que S_n et X ont même loi. Or d'après les questions 7 et 8, on sait que les suites $(P(S_k \geq k))_{k \in \mathbb{N}^*}$ et $(P(S_k \leq k))_{k \in \mathbb{N}^*}$ sont décroissantes et convergent vers $\frac{1}{2}$. En particulier :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \quad P(S_k \leq k) \geq \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad P(S_k \geq k) \geq \frac{1}{2}.$$

En particulier :

$$P(X \geq n) = P(S_n \leq n) \geq \frac{1}{2} \quad \text{et} \quad P(X \leq n) = P(S_n \geq n) \geq \frac{1}{2}.$$

Ainsi n est une médiane de X .

D'après 10.a) on a :

$$\begin{aligned} E(|X - n|) &= E(X) - n + 2 \sum_{k=0}^{n-1} (n - k)P(X = k) = 2 \sum_{k=0}^{n-1} (n - k)e^{-n} \frac{n^k}{k!} \\ &= 2e^{-n} \left(\sum_{k=1}^{n-1} \left(\frac{n^{k+1}}{k!} - \frac{n^k}{(k-1)!} \right) + n \right) \\ &= 2e^{-n} \frac{n^{n+1}}{n!} \quad \text{par télescope} \\ &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{2n}{\pi}} \quad \text{avec 8.b.} \end{aligned}$$

11. (a) Soit $x \geq 0$. On sait que F est croissante et admet 1 comme limite en $+\infty$ donc : $F(x) \leq 1$. Ainsi :

$$x(1 - F(x)) \geq 0.$$

D'autre part :

$$x(1 - F(x)) = xP(X > x) = \int_x^{+\infty} xf(t)dt \leq \int_x^{+\infty} tf(t)dt.$$

Ainsi :

$$0 \leq x(1 - F(x)) \leq \int_x^{+\infty} tf(t)dt.$$

On sait que X possède une espérance donc l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} tf(t)dt$ converge et vaut $E(X)$. En particulier, par la relation de Chasles on a :

$$\int_x^{+\infty} tf(t)dt = E(X) - \int_{-\infty}^x tf(t)dt.$$

$$\text{Donc : } \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_x^{+\infty} tf(t)dt = E(X) - E(X) = 0.$$

Avec l'inégalité précédente, on en déduit par encadrement que : $\lim_{x \rightarrow +\infty} x(1 - F(x)) = 0$.

Comme X possède une espérance, $-X$ aussi. Le raisonnement ci-dessus appliqué à $-X$ donne alors : $\lim_{x \rightarrow +\infty} x(1 - F_{-X}(x)) = 0$. Or, comme X est à densité :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad F_{-X}(x) = P(-X \leq x) = P(X \geq -x) = 1 - P(X < -x) = 1 - P(X \leq -x) = 1 - F(-x).$$

Ainsi on a : $\lim_{x \rightarrow +\infty} xF(-x) = 0$ ou encore $\lim_{x \rightarrow -\infty} -xF(x) = 0$.

Par conséquent : $\lim_{x \rightarrow -\infty} xF(x) = 0$.

- (b) Soit x un réel et soient $A > 0$ et $B < 0$ avec $B < x < A$. Comme f est continue, F est de classe C^1 . Par intégration par parties on a donc :

$$\begin{aligned}
 \int_B^A |t-x|f(t)dt &= \int_B^x (x-t)f(t)dt + \int_x^A (t-x)f(t)dt \\
 &= [(x-t)F(t)]_B^x + \int_B^x F(t)dt + [(t-x)F(t)]_x^A - \int_x^A F(t)dt \\
 &= (B-x)F(B) + (A-x)F(A) + \int_B^x F(t)dt - \int_x^A F(t)dt \\
 &= (B-x)F(B) + \int_B^x F(t)dt + A(F(A)-1) + A-x - \int_x^A F(t)dt \\
 &= (B-x)F(B) + \int_B^x F(t)dt + A(F(A)-1) - \int_x^A (F(t)-1)dt \\
 &= (B-x)F(B) + \int_B^x F(t)dt + A(F(A)-1) + \int_x^A (1-F(t))dt.
 \end{aligned}$$

Or $\lim_{B \rightarrow -\infty} F(B) = \lim_{B \rightarrow -\infty} BF(B) = 0$ d'après la question précédente et de même $\lim_{A \rightarrow +\infty} A(F(A)-1) = 0$. Ainsi, en faisant tendre A vers $+\infty$ et B vers $-\infty$ on obtient :

$$M(x) = \int_{-\infty}^x F(t)dt + \int_x^{+\infty} (1-F(t))dt.$$

- (c) Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. D'après la question précédente on a :

$$\begin{aligned}
 M(b) - M(a) &= \int_{-\infty}^b F(t)dt + \int_b^{+\infty} (1-F(t))dt - \int_{-\infty}^a F(t)dt - \int_a^{+\infty} (1-F(t))dt \\
 &= \int_a^b F(t)dt - \int_a^b (1-F(t))dt \\
 &= \int_a^b (2F(t)-1)dt.
 \end{aligned}$$

- (d) Soit $x \in \mathbb{R}$ alors :

$$M(x) - M(m) = \int_m^x (2F(t)-1)dt.$$

Or, par croissance de F et définition d'une médiane :

$$\forall t \geq m, \quad F(t) \geq F(m) \geq \frac{1}{2}.$$

Ainsi :

$$M(x) - M(m) = \int_m^x (2F(t)-1)dt \geq 0.$$

Ainsi : $\forall x \in \mathbb{R}, M(x) \geq M(m)$. Donc m est un point en lequel la fonction M atteint son minimum.

• FIN •